BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville,à deuxblocs de la rue du Canal, 2eme District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

3-IN-ONE OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poli*sseur à *meubles* parfait et appliqué sur un metre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à épousseter sans poussière.*

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY 42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 39 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

— Quant à cela, tu l'as prévenu une fois pour toutes. L'aviateur, en Afrique, et même en Europe, ce n'est pas le cavalier qui rentre au cantonnement le soir avec un rapport: c'est un organe délicat qui "casse du bois" en route et qui repare; qui rencontre un mauvais vent et qui doit attendre l'accalmie... Il faut qu'on s'habitue à le voir passer des nuits dehors et à rentrer avec la brise. Plus j'y songe, plus je suis convaincu que, toute idée de record mise à part, nous n'avons qu'un moyen de nous réapprovisionner, c'est d'aller vers le Nil.

— Tout au moins de gagner un poste anglais du Bahr-el-Ghazal, répondit Müller. Je me suis laissé dire que l'Angleterre avait organisé sérieusement toute la série des étapes marquées par Marchand dans cette région: Tambura, Fort-Gouly, Les Rapides, Fort-Desaix; elle doit avoir sur le Soueh et le Bahr-el-Ghazal des canots à pétrole qui se fabriquent maintenant en série partout. Nous avons donc chance de trouver de l'essence en allant vers l'Est, tandis que nous sommes à peu près sûrs d'un arrêt, faute de combustible, en revenant sur nos pas.

— Eh bien! partons.

— Partons! répéta Müller, tout à fait décidé. Et, ma foi, ajouta-t-il en plaisantant, s'il faut aller jusqu'à Fachoda, nous irons!

— A Fachoda ? répéta comme un écho Paul Harzel tout vibrant; mais sûrement nous irons! Il faut y aller, Müller ! Songe donc: refaire cette tranche de l'expédition Marchand en aéroplane... Quelle surprise pour les Anglais!

— Quelle distance avons-nous d'ici là ? demanda l'Alsacien.

Paul Harzel fit courir son curvimètre sur la carte.

— En ligne droite, 800 kilomètres.

Docile, le pilote donna un léger coup de barre, et moins d'une demi-heure après, une large rivière apparut, déroulant ses capricieux méandres entre des touffes de hautes herbes et de pittoresques bouquets d'aulnes.

— Le Soueh, annonça Paul Harzel: cette fois, c'est bien lui et nous sommes sur la bonne voie. En descendant son cours, nous rencontrerons vers le Nord un poste anglais, sinon nous pousserons jusqu'au Bahr-eu-Ghazal.

— Un village! s'écria Ourida.

— Non, ce n'est pas un village, rectifia l'officier observateur en abaissant sa jumelle: c'est une "termitière" un village de fourmis.

La jeune fille répéta le mot sans comprendre, car si elle avait entendu célébrer les pays à végétation puissante, elle ignorait que les "termites heliqueux," y construisissent de véritable "kœun," que leurs habitations coniques atteignissent jusqu'à 4 à 5 mètres de hauteur, et que le mortier gâché par les innombrables ouvriers de leurs colonies fût susceptible d'acquérir la dureté de la brique.

Mais les fourmis blanches ne sont pas les seuls habitants de cette contrée féconde.

Des signes certains décèlent aux investigations d'Harzel la présence de l'homme.. Les indigènes, cependant, n'apparaissent nulle part; leurs cases, sans doute, sont dissimulées dans les fourrés, le long des rives...

L'officier recueille d'autres indices: des espaces défrichés, des cultures reconnaissables à leur forme régulière et à leur teinte uniforme, des barques cachées dans les roseaux, des troupes de bœufs couchés au bord des mares que des canaux rectilignes mettent en communication avec le Soueh... Il est de toute évidence que l'on approche, soit d'un poste européen, soit d'un centre indigène, important.

Müller ralentit et descend, volant au-dessus de la rivière, dont il suit les sinuosités par une suite de virages habiles.

La population enhardie se risque; elle se montre, des groupes se forment, de plus en plus nombreux, sur les deux rives du Souer... Toutes les faces noires sont tournées vers l'aéroplane.

Mais de nouveau Ourida, à qui rien n'échappe, tend le bras vers la rive gauche: elle explique avec force gestes qu'elle a aperçu quelque chose de rouge au milieu des arbres.

Müller vire aussitôt; il se rapproche du sol en décrivant des spirales.

Ces nègres ahuris ne lui paraissent pas dangereux.

— Le pavillon anglais! déclare Harzel, qui a fouillé avec sa lorgnette dans la direction indiquée par Ourida.

Effectivement, les couleurs britanniques — l'étendard rouge au jack bleu — flottent au sommet d'une construction carrée, variété de bordj, assise sur un petit mamelon, au centre d'une clairière.

Au fur et à mesure que l'aéroplane s'abaise, les détails se précisent: des cris, des appels montent jusqu'aux aviateurs; la clairière s'emplit en quelques instants d'une foule bigarrée: des Européens surviennent. Ils tranchent de suite, avec leur visage pâle et leurs vêtements blancs, sur la houle sombre des Soudanais... On agite des voiles, des ceintures...

— Ici, tiens, Müller! un emplacement de choix...

Et avec une maestria superbe, l'"Africain" se pose au milieu d'un rectangle parfait, encadré de raies blanches.

— Ah! par exemple... un tennis! un tennis en plein Bahr-el-Ghazal!

L'éclat de rire arraché à Paul Harzel par cette désopilante constatation s'éteint dans une quinte de toux...

Les indigènes entourent l'aéroplane, mais leur cercle intimidé se tient à distance respectueuse... Un mouvement en avant se dessine cependant, lorsque Ourida saute à terre.

Mais voici les Européens; ils écartent la foule sans ménagement:

— Good morning, sirs! articule tranquillement l'un d'eux, qui paraît être le chef.

C'est un colosse aux yeux bleus, au teint clair, aux favoris roux, aux dents saillantes, le type accompli de l'Anglo-Saxon, il porte la tenue coloniale: vêtement blanc à boutons dorés, casque de moelle de sureau décoré d'un attribut argenté.

— Good morning! répètent machinalement les deux aviateurs, fort empêchés de continuer la conversation dans une langue qu'ils ne conaissent guère que pour avoir vu jouer autrefois la jolie saynète "L'anglais tel qu'on le parle."

— Frenchmen ? continue leur interlocuteur.

Les deux amis font un signe de détresse qui amène un sourire sur le visage jusque-là impassible du fonctionnaire anglais; il prononce, dans ses dents, quelques mots à l'adresse d'un jeune officier, souple, élancé, à la physionomie ouverte et sympathique qui se tient à ses côtés.

— Messieurs, dit aussitôt ce dernier en excellent français, permettez-moi de vous présenter le capitaine John, Harris commandant du poste de New Brighton.

Et il désigne, de la main, son chef...

— Ses officiers, ajoute-t-il, en nommant deux des assistants qui s'inclinent avec raideur

— Et votre serviteur, lieutenant Patrick O'Donnell. Ma mère est Française, et j'ai fait une partie de mes études à Paris.

Les aviateurs se présentent à leur tour.

La glace est rompue, et, grâce aux bons offices d'O'Donnell, l'entretien prend dès lors une tournure cordiale et animée.

Les Anglais, il faut leur rendre cette justice, sont largement hospitaliers; on dirait qu'ils cherchent à une occasion un peu spéciale d'affirmer leur supériorité.

— Vous êtes chez vous, Messieurs, fait gracieusement signifier Harris aux officiers français.

Et il s'enquiert avec sollicitude de leurs besoins, tout en évitant de leur poser aucune des questions indiscrètes qui lui brûlent les lèvres.

D'où viennent-ils ? Où vont-ils ?

Avant de se rendre à l'invitation qui leur était adressée de se rafraîchir, de se restaurer, Müller et Harzel vérifièrent avec soin chaque pièce de leur appareil.

Ils avaient décidé que l'un d'entre eux serait toujours de garde auprès de l'"Africain," lorsque, sur l'ordre d'Harris, deux soldats européens, éloignant les noirs à coups de houssine, se mirent en factions auprès du monoplan.

— Vous n'avez ni larein ni détérioration d'aucune sorte à craindre, affirma O'Donnell, et les deux camarades suivis d'Ourida hésitante se dirigèrent vers le poste.

Ils pénétrèrent par un pont-levis jeté sur un fossé profond, dans un vaste quadrilatère entouré d'une palisade d'énormes pieux jointifs, le long de laquelle courait une banquette de fusillade, sous la ligne des meurtrières percées de distance en distance.

A Continuer.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

23juillet—1an

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

18sept

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:34 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé a l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7.25 a. m.

Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.

Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4890.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

T. AND P. RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.